

Témoignage pour la
Commission spéciale sur les droits des enfants de la protection de la jeunesse
Mai 2020

Madame Régine Laurent,

Mesdames et messieurs les Commissaires,

Je m'appelle Sylvianne Poirier et j'ai la chance d'exercer le plus beau métier du monde; directrice générale d'un organisme communautaire famille. Je suis directrice de la Maison de la Famille Rive-Sud, située à Lévis, dans la région de Chaudière-Appalaches depuis octobre 2012. Je devais vous rencontrer pour témoigner aux audiences du jeudi 19 mars dernier mais, avec la venue de la COVID-19, les travaux ont été suspendus et je n'aurai pas la chance de vous livrer ce témoignage de vive voix. Je me permets donc de vous le livrer par écrit et il en sera de même pour le témoignage d'une maman participante à nos activités qui devait m'y accompagner car je sais que le vécu des personnes face à la protection de la jeunesse et le soutien aux familles vous interpellent grandement.

Je tiens à préciser que je suis aussi maman, un autre merveilleux métier ! J'ai deux filles, une de 8 ans et une de 3 ans qui m'apprennent chaque jour à profiter de chaque instant et qui me reflètent le meilleur et le moins bon de moi ! Être parent, c'est grandir chaque jour, au rythme de nos enfants. Être parent, ça ne s'apprend pas dans les livres et je me le rappelle au quotidien en côtoyant plus de 2000 familles annuellement à travers les nombreuses activités de notre organisme (voir notre rapport annuel ci-joint).

Avant de rentrer dans le « vif » du sujet, laissez-moi d'abord vous remercier pour votre cinquième recommandation qui demandait de mieux soutenir financièrement des organismes communautaires famille du Québec à la hauteur de 200 000\$ à la mission. Nous sommes heureux de compter sur votre soutien et nous avons besoin de vous pour concrétiser ces recommandations auprès de notre Ministère de la Famille afin qu'il saisisse bien l'essence des OCF et de l'accompagnement des parents.

La Maison de la Famille Rive-Sud; un deuxième chez soi pour les familles lévisiennes

Avec une approche humaine, la Maison de la Famille Rive-Sud est présente pour offrir, à toutes les familles, des services et des activités visant à les valoriser, à les soutenir et à favoriser leur épanouissement. Notre organisme a été fondé le 16 juin 1986 et depuis, elle ne cesse d'innover et de s'adapter aux réalités familiales en constante évolution. Halte-répét, séances d'aide aux



devoirs, groupe de parents, activités parents-enfants, interventions psychosociales, fêtes familiales et bien d'autres activités nous permettent de rejoindre annuellement 2000 familles.

Nous sommes impliqués sur différentes tables de concertation, telles que : Corporation de Développement Communautaire de Lévis, Table Régionale des Organismes Communautaires Chaudière-Appalaches, Table en promotion et prévention famille-enfance-jeunesse du CISSS-CA, le Regroupement des acteurs en petite enfance de Lévis ainsi que la Fédération québécoise des organismes communautaires famille où je suis d'ailleurs membre du conseil d'administration.

Nous collaborons aussi avec plusieurs instances publiques comme le CISSS-CA, Ministère de la Famille, Centraide et la Ville de Lévis. Permettez-moi de vous dire à quel point la reconnaissance du milieu communautaire est une lutte de tous les jours. J'en fais mon cheval de bataille car je suis témoin au quotidien de la force de notre proximité avec les familles, surtout les plus vulnérables, qui se présentent à notre OCF et y découvrent un milieu de vie accueillant, soutenant, neutre, bienveillant qui les reconnaît d'abord comme une personne, un humain et qui les porte à repousser leurs limites et travailler leur confiance en elles.

Nous sommes les champions, dans le milieu communautaire, de la gestion du changement rapide, de l'adaptation aux différentes réalités et de la créativité pour faire beaucoup avec peu de moyens. Nous le prouvons d'ailleurs encore davantage en cette crise sanitaire de la COVID-19 où le communautaire s'est rapidement mobilisé pour réinventer ses services et être au front dès les premiers jours pour les clientèles vulnérables. Le Québec a besoin de son réseau communautaire.

La protection de la jeunesse et tout le réseau de la santé a besoin du milieu communautaire. Le groupe en négligence « Collectivement agir pour le développement optimal des enfants » (CADOE) en est un bel exemple.

Notre approche, notre richesse, une histoire à succès : CADOE

CADOE est le programme de services intégrés en négligence (PAPFC2) dont s'est dotée la région de la Chaudière-Appalaches. Cette démarche s'inscrit dans l'offre de services du programme Jeunes en difficulté « Orientations relatives aux standards d'accès, de continuité, de qualité, d'efficacité et d'efficience : Programme-services Jeunes en difficulté, offre de service 2007-2012 ».

La Maison de la Famille Rive-Sud a reçu en 2014 le mandat du CISSS de déployer le programme CADOE à Lévis en animation avec le CISSS. Les rencontres sont animées par deux animatrices; une intervenante de la Maison de la Famille Rive-Sud et une travailleuse sociale du CISSS. Le programme se déroule sur deux ans, soit quatre sessions, et développe quatre modules autour de la sphère parentale :

1. Relation du parent avec soi-même;
2. Relation parent avec environnement;



3. Le parent en tant que parent;
4. Relation parent-enfant.

Chaque module contient 10 rencontres qui s'articulent autour de 10 thèmes spécifiques. Le programme a été élaboré par une équipe de chercheurs de l'UQTR, dont Carl Lacharité. Il est conçu pour les familles qui vivent de la négligence afin de les aider à reprendre du pouvoir sur leur vie. Chaque session, une activité collective est mise en place pour permettre aux parents d'accompagner leur enfant. Lorsque les parents n'ont pas la garde de l'enfant, la Maison de la Famille Rive-Sud prend contact avec le Centre Jeunesse pour permettre d'assurer ce contact parent-enfant lors des activités.

Le rôle de la Maison de la Famille Rive-Sud est d'accompagner les parents ayant besoin de soutien, dont certains « partent de loin » et n'ont pas de bagage familial sain. Notre organisme souhaite favoriser leur développement en misant sur les forces des parents, plutôt que « faire à leur place ». C'est que nous appelons « l'empowerment ». CADOE permet à l'organisme de travailler avec ces parents sur leurs forces en créant une communauté d'entraide basée sur l'amitié, la proximité et l'écoute. Lorsqu'ils viennent à notre OCF, avec du café, un service de halte-répît durant le groupe, les parents ne se sentent pas menacés puisqu'ils sont accueillis comme des personnes et non comme des « dossiers ». La force de la Maison de la Famille se situe dans ce lien de confiance qui est construit avec les parents, et qui est basé sur la proximité. Ce lien de confiance que l'on réussit à créer avec ces familles nous permet de recréer aussi leur lien de confiance avec les autres instances; CISSS, école, CPE, médecin, etc. Souvent blessés par un passé difficile, ces parents ont des craintes du réseau public.

Pourquoi croyez-vous que le CISSS, en 2014, a approché notre organisme pour offrir le groupe dans ses locaux ? Parce que le CISSS sait que nous avons cette force, cette habileté à créer rapidement un lien de confiance de par notre approche de proximité et souvent de manière informelle donc, non menaçante contrairement au réseau de la santé.

Le CISSS n'est pas toujours capable de rejoindre les parents sur le terrain, particulièrement en milieu défavorisé. Notre organisme joue alors le rôle de pivot afin de les rejoindre. Par son approche informelle, la Maison de la Famille permet aux familles de ne pas se sentir jugées et de bâtir un lien de confiance, de sentir une réelle écoute et une communication équivalente. La relation intervenante-parent en est une égalitaire dans le respect du rythme du parent.

Vous imaginez si ces familles n'avaient pas cet espace qu'est le groupe CAODE pour s'exprimer sur leur vécu difficile et qu'elles restaient chez elles à vivre avec la peur de ne plus revoir leurs enfants ?

Nous croyons réellement faire une différence puisque pour cette clientèle bien connue comme étant souvent non collaborative, non assidue, peu mobilisée, se présente pourtant, semaine



après semaine au groupe CADOE. Chaque lundi 13h, dans nos locaux, entre 7 et 15 parents y sont et tous volontairement, sans rappel la veille !

Je tiens d'ailleurs à mentionner que la collaboration avec le CISSS-CA pour ce programme est exceptionnelle. La travailleuse sociale impliquée au programme avec nous y croit et y met toute son énergie pour que les équipes de la protection de la jeunesse et les équipes famille-enfant-jeunesse se tournent vers notre OCF pour référer et collaborer pour le bien des familles. Malheureusement, cette belle collaboration repose souvent sur l'individu et non sur la structure pour laquelle travaille cet individu. Il y a encore du chemin à faire pour être reconnu pour un acteur essentiel de notre communauté.

Des histoires merveilleuses dans ce groupe, nous en avons vu dont celle de Madame J. dont le témoignage vous sera aussi déposé.

Malheureusement, notre organisme est sous-financé pour ce programme. Le CISSS octroie 6182\$ annuellement à l'organisme, une somme qui est insuffisante pour la tenue de ce groupe puisqu'elle doit couvrir le salaire de l'animatrice, le salaire de l'éducatrice à la halte, les collations, les transports, les activités collectives et le matériel pour le groupe. Pourquoi le faire malgré le montant reçu nettement insuffisant ? Parce que ce programme fait grandir des parents qui ne se croient pas aptes à porter ce rôle. Ils arrivent la tête entre les deux jambes en début de session et partent la tête haute à la fin du programme, deux ans plus tard et ça, ça n'a pas de prix Mme Laurent !

Un autre exemple de pratique gagnante qui aide le réseau de la santé

La Maison de la Famille Rive-Sud maintient une présence dans les milieux HLM (habitation à loyers modiques) familles de Lévis à travers des locaux disponibles directement dans ces lieux, où elle assure une animation sociale 2 à 3 fois par semaine. Ces activités permettent à notre organisme de rejoindre les familles directement dans leur milieu de vie et de les intégrer tranquillement dans les programmes, selon le rythme et les besoins de chacun. L'approche demeure informelle, collégiale et axée sur l'accompagnement plutôt que le contrôle. Nous croyons fermement à l'approche « reaching out » qui est basée sur le fait que de sortir de nos murs pour aller à la rencontre des parents est gagnante puisqu'ils développent un lien de confiance envers nous et viennent, naturellement, dans nos activités et utilisent nos services par la suite parce nous avons d'abord été à leur rencontre dans leur environnement. Dans les milieux HLM familles, nous voyons chaque semaine des situations nécessitant des signalements à la protection de la jeunesse et nous en faisons nous-mêmes. Nous prenons le temps d'expliquer aux familles pourquoi nous signalons lors situations et que nous souhaitons leur collaboration. Prendre le temps d'expliquer les raisons et le but derrière nos gestes, pour tout humain, c'est aidant, imaginez pour ces parents souvent dépourvus, vulnérables, blessés ou simplement limités physiquement ou psychologiquement. Nous faisons une réelle différence de par notre présence sur le terrain de manière intensive.

Mes recommandations à travers ce témoignage sont les suivantes :

- Assurer un financement adéquat des organismes communautaires famille : sans surprise, nous faisons des miracles avec peu. On permet de désengorger le réseau de la santé en offrant rapidement des réponses aux besoins des familles et surtout, en les supportant et les outillant à devenir des parents à la hauteur de leurs aspirations.

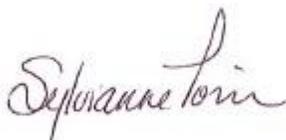
En tant que directrice d'un OCF, je consacre le deux tiers de mon temps en recherche de financement pour maintenir toutes ces actions gagnantes auprès des plus vulnérables. Ma réalité est celle de bien des directions du milieu communautaire.

- Continuer à travailler pour que le parent soit mieux reconnu dans son rôle. Notre croyons fermement que le parent est le premier éducateur et le mieux placé pour savoir ce qui est bon pour son enfant. Il faut seulement le reconnaître comme un humain à part entière avec ses forces et ses points à travailler.

- Développer la collaboration avec le milieu communautaire dans une optique de « reaching-out », qui est l'approche favorisée par les organismes au quotidien. Nous avons cette force d'aller vers les familles; dans les milieux HLM, dans les parcs, les lieux mondains, pour rencontrer les familles, de façon informelle. On crée des liens significatifs qui portent ces familles à chercher l'aide par la suite. Malheureusement, cette approche est encore peu reconnue. Je m'amuse souvent à dire « ce qui compte le plus ne paraît pas toujours ! » ou « dans l'invisible ou l'inchiffrable se cache de grandes choses »... ça reflète bien le travail colossal fait par mon équipe au quotidien avec des centaines de familles, sans notes évolutives ni numéros de dossiers...

- Investir en prévention afin de réduire le fardeau sur les 2e et 3e lignes du réseau : il faut inverser la pyramide au niveau du financement. Les sommes doivent être investies dans les organisations qui sont en prévention et non au curatif. Agissons en amont pour les familles. Les actions faites en prévention sauvent bien des coûts à l'État.

Je vous remercie d'avoir pris le temps de lire mon témoignage. J'ai parlé avec mon cœur de directrice d'OCF qui chaque jour voit des familles faire de leur mieux avec les moyens disponibles, voit des liens qui se créent entre des familles de classes sociales totalement opposées, voit des joies, des peines, des réussites, des difficultés mais une seule et même volonté : s'améliorer comme parent. J'aimerais donc, en fait, je souhaite bien fort qu'un jour, j'aurai ENFIN les moyens de mes ambitions qui sont pour supporter les besoins des familles de ma communauté.



Directrice générale et fière de faire la différence au quotidien pour les familles